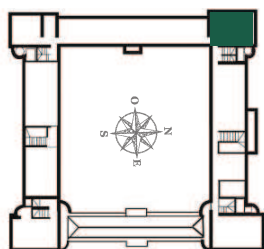




Français

# SALLE DES CASSONI



Salle des Cassoni

**L**es coffres - ou **CASSONI** - étaient offerts en cadeau de noces, le plus souvent par paire. Commandés à des peintres célèbres qui en avaient fait une spécialité (comme à Florence les ateliers d'Apollonio di Giovanni ou de Giovanni di ser Giovanni, dit Scheggia, frère du célèbre Masaccio), ils portaient un décor particulièrement soigné, évoquant des thèmes de l'histoire ancienne ou de la mythologie gréco-romaine, inspirés d'une œuvre littéraire (*l'Iliade* d'Homère, *l'Enéide* de Virgile). Leur iconographie se voulait un exemple moral pour le couple. Associés au cortège nuptial, livrés le jour des noces pour le trousseau de la mariée, ils étaient ensuite placés dans la chambre des jeunes époux.

Le musée possède quinze panneaux provenant du démontage de cassoni, probablement au XIX<sup>e</sup> siècle : trois viennent de la collection d'Alexandre Du Sommerard, douze de la célèbre collection Campana, acquise par Napoléon III en 1861. Ils ont été exécutés dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle en Toscane (par les Florentins Scheggia et Apollonio di Giovanni ainsi que par le Siennois Guidoccio Cozzarelli) et en Ombrie.

**1.** Atelier florentin, vers 1460-1470, *Scène de Bataille* (Collection Campana ; E. Cl. 7508).

**2.** Atelier florentin, vers 1460-1470, *Siège d'une ville* (Fonds Du Sommerard ; E. Cl. 847). Cette scène est parfois identifiée avec la prise de la ville de Fano sur Sigismond Malatesta par Frédéric de Montefeltre en 1463. Il pourrait également s'agir d'une représentation idéalisée du « château d'amour assiégé », un thème littéraire fréquemment représenté à la fin du Moyen Âge.

**3.** Scheggia, vers 1450-1455, *Combat de cavalerie entre Romains et Gaulois* (Collection Campana ; E. Cl. 7507). Les inscriptions « SPQR » et les coqs figurant sur les étendards suggèrent

une identification avec une scène de bataille entre Romains et Gaulois.

**4.** Atelier ombrien (Niccolo Alunno ?), fin du XV<sup>e</sup> siècle, *Briséis devant Agamemnon* (Collection Campana E. Cl. 7498). Cette œuvre dont l'iconographie est inspirée de l'Iliade (chant I) forme une paire avec le n°5.

**5.** Atelier ombrien (Niccolo Alunno ?), fin du XV<sup>e</sup> siècle, *Les Adieux d'Achille et Briséis* (Collection Campana ; E. Cl. 7499). Cette œuvre forme une paire avec le n°4.

**6.** Scheggia et atelier (Antonfrancesco di Giovanni ?), vers 1465-1470, *Tiberius Gracchus et Cornélie* (Fonds Du Sommerard ; E. Cl. 1745). Tirée des Vies parallèles de Plutarque, cette iconographie présente les deux serpents enlacés symbolisant le couple formé par Cornélie et son mari. Ce dernier pour sauver sa femme, mère des Gracques (célèbres tribuns de la République romaine) tue le serpent mâle, entraînant sa propre mort. La scène se déroule dans un cadre urbain évoquant l'architecture florentine de la Renaissance. Cette œuvre forme une paire avec le n°7.





7. Scheggia et atelier (Antonfrancesco di Giovanni ?), vers 1465-1470, **Antiochus et Stratonice** (?) (Fonds Du Sommerard ; E. Cl. 1744). L'histoire représentée a longtemps été identifiée avec celle d'Antiochus, malade de l'amour qu'il porte à sa belle-mère Stratonice. Son père, le roi Séleucos, accepte de sauver son fils en célébrant les noces d'Antiochus et Stratonice. Cette œuvre forme une paire avec le n°6.

8. Apollonio di Giovanni, vers 1460, **Histoire d'Enée** (Collection Campana ; E. Cl. 7505). Les quatre épisodes tirés de l'Enéide figurant sur ce panneau sont la rencontre d'Enée et de Latinus, la mort de Camille, le duel d'Enée et de Turnus et le mariage d'Enée et de Lavinia.

9. Scheggia, vers 1455-1460, **Enée et Antéonor complotant contre Troie** (Collection Campana ; E. Cl. 7506). Tirée de l'Historia de Guido delle Colonne (1287), cette scène représente un épisode du siège de Troie. Anchise et son fils Enée, accompagnés d'Antéonor et de son fils Polydamas, redoutent de tomber aux mains des Grecs et décident de trahir le roi Priam. Ils lui font donc croire que la paix sera signée si Hélène est rendue à Ménélas. A la droite de ce panneau, Priam reçoit l'ambassade des Grecs, dont il craint toutefois une trahison : il charge alors son fils Amphimachus, portant un capuchon orange, de veiller discrètement à sa sécurité avec plusieurs hommes armés et de tuer les Grecs s'ils deviennent menaçants.

10. Scheggia, vers 1460-1465, **Le Cheval de Troie** (Collection Campana ; E. Cl. 7503). Cette œuvre forme une paire avec le n°11.

11. Scheggia, vers 1460-1465, **Combat de cavalerie sous les murs de Troie** (Collection Campana ; E. Cl. 7504). Cette œuvre forme une paire avec le n°10.

12. Guidoccio Cozzarelli, vers 1480, **Histoire de Lucrece et Tarquin** (Collection Campana ; E. Cl. 7500). Lucrece, violée par Sextus Tarquin, fils du roi étrusque Tarquin le Superbe, se donne publiquement la mort ; son époux Collatin, prévenu, chevauche vers Rome pour la venger. Cette œuvre forme une paire avec le n°13.

13. Guidoccio Cozzarelli, vers 1480, **Le Départ d'Ulysse** (Collection Campana ; E. Cl. 7501). Cette œuvre forme une paire avec le n°12.

14. Scheggia, vers 1460-1465, **Hersilie réconciliant les Romains et les Sabins** (Collection Campana ; E. Cl. 7502). Cet épisode de l'histoire des premiers rois de Rome suit celui de l'enlèvement des Sabines : Hersilie, épouse de Romulus, remet un insigne aux deux souverains Romulus et Tatius. Cette œuvre forme une paire avec le n°15.

15. Scheggia, vers 1460-1465, **L'Entrée triomphale de Romulus et de Tatius dans Rome** (Collection Campana ; E. Cl. 7509). Cette œuvre forme une paire avec le n°14.

Coiffant l'ensemble, **les suites de portraits idéalisés** sont attribuées à l'entourage de Bonifacio Bembo vers milieu du XV<sup>e</sup> siècle (Don Lasquin, 1891 ; E. Cl. 12516). Ces deux frises de décor intérieur devaient décorer le plafond d'un monastère ou d'une riche demeure en Lombardie et pouvait prendre place dans un décor héraldique élaboré.

Au centre de la salle, 19 m<sup>2</sup> du **pavement de faïence du château de Polisy** dans l'Aube, récemment acquis grâce au mécénat du groupe Axa au titre de « trésor national », ont été remontés (Ec. 1880). Réalisée par un atelier champenois en 1545, cette œuvre exceptionnelle présente un décor complexe dont le modèle a été probablement fourni par l'architecte italien, Sebastiano Serlio. Le thème principal est la Fortune, illustré par la roue et la devise « Virtuti Fortuna Comes » (Fortune est la compagne de la Vertu). Le décor est complété par les vertus (Foi, Espérance, Charité, Justice, Force, Prudence) associées à des trophées d'armes antiques (casques à cimier, cuirasse, carquois...) et modernes (pistolet à rouet, pièces d'armures...). La devise et les sirènes portant les armes confirment l'identité du commanditaire. Il s'agit de François II de Dinteville, évêque d'Auxerre, frère aîné du propriétaire du château de Polisy où le pavement était présenté dans la salle d'honneur. Il voisinait avec le célèbre tableau des *Ambassadeurs* d'Holbein (conservé à la National Gallery de Londres) qui représente à gauche Jean IV de Dinteville, seigneur de Polisy.

